



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 28 août 2022 : 22^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Prenez sur vous mon joug, dit le Seigneur ;
devenez mes disciples,
car je suis doux et humble de cœur.

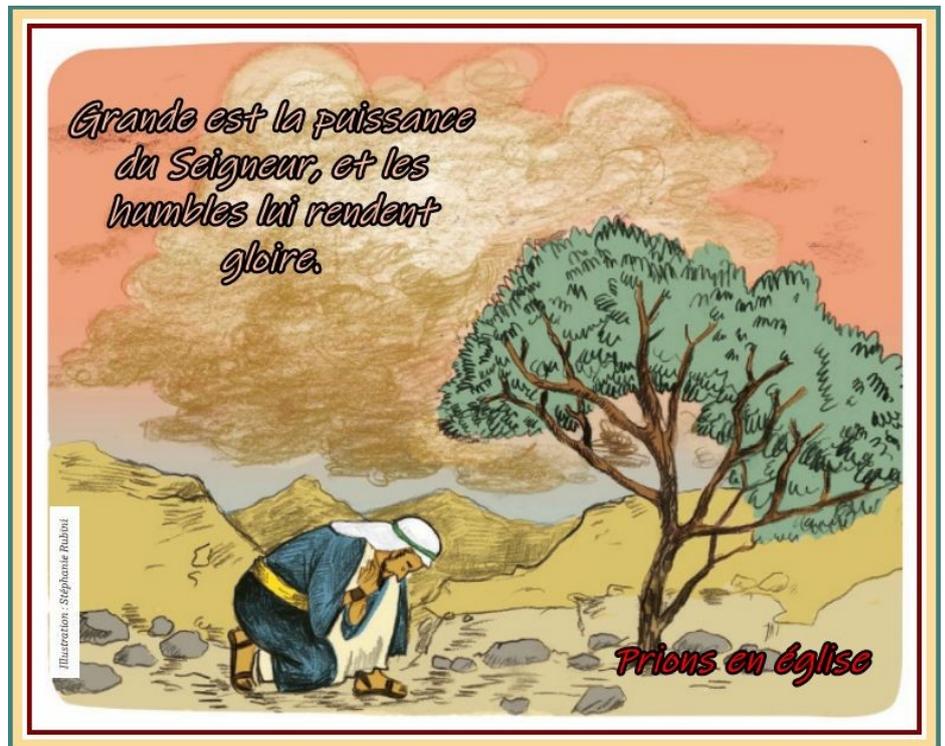
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (3, 17-18. 20. 28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 67 (68), 4-5ac, 6-7ab, 10-11)

Les justes sont en fête, ils exultent ; devant la face de Dieu ils dansent de joie. Chantez pour Dieu, jouez pour son nom. Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. À l'isolé, Dieu accorde une maison ; aux captifs, il rend la liberté.

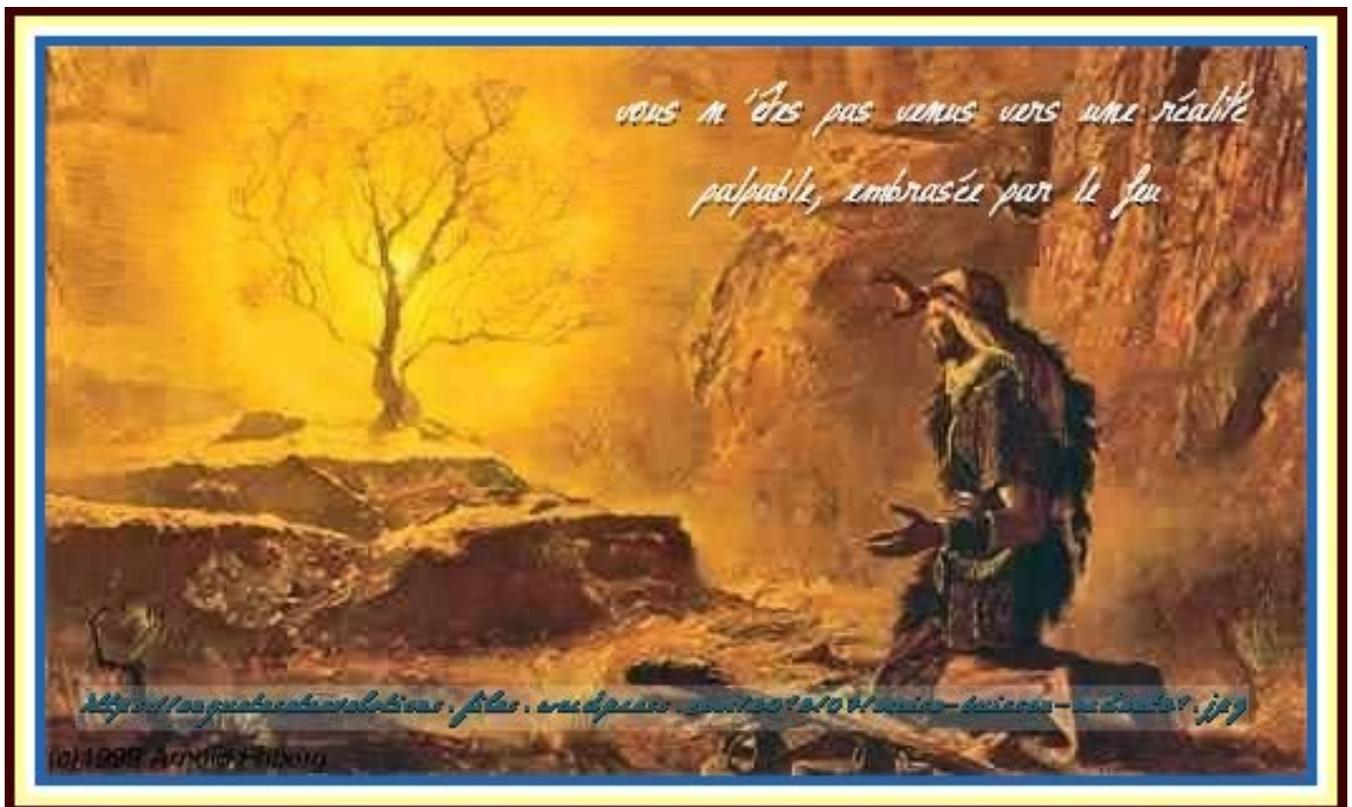
Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 18-19. 22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (14, 1. 7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » – Acclamons la Parole de Dieu.



« II relève les humbles »

Dieu ne cesse de nous surprendre : le Fils prend la dernière place, sur la croix, pour être introduit par le Père dans la gloire !

Les textes proposés par la liturgie aujourd'hui nous font méditer sur la vertu, c'est-à-dire la force - paradoxale - de l'humilité. Ben Sirac le Sage au IIe siècle avant notre ère (première lecture) nous enjoint d'accomplir toute chose dans l'humilité pour plaire au Seigneur. Marie chantera dans le Magnificat: le Seigneur abaisse les orgueilleux et relève les humbles. Jésus lui-même dans l'évangile nous donne une leçon de sagesse en conseillant de ne pas se précipiter aux places d'honneur, mais de rester prudemment au fond de la salle du banquet en attendant que le maître de maison nous fasse monter dans la lumière.

Il ne faudrait pas lire trop vite cette parabole : Jésus n'est pas venu nous donner des leçons de politesse. Il est venu nous initier à ce monde nouveau qu'est le Royaume et qu'il instaure par sa vie, sa mort et sa résurrection : « Je suis doux et humble de cœur » (verset de l'alléluia), dit-il, reconnaissant qu'il a tout reçu du Père et se remettant entièrement entre ses mains. L'humilité de Jésus, comme celle de Marie, consiste à reconnaître l'auteur et la source de la grâce, sans se l'approprier. Paul écrit aux chrétiens de Philippe : « Il s'est abaissé, prenant la condition de serviteur,... C'est pourquoi Dieu l'a exalté, lui donnant le nom qui est au-dessus de tout nom » (Ph 2, 6-11).

Prendre Jésus comme maître et comme modèle pour s'avancer jusqu'à l'autel de Dieu et entrer dans son Royaume, venir vers Jésus « médiateur d'une alliance nouvelle » (deuxième lecture), c'est se détacher de soi pour donner, se donner, offrir ses services à ceux qui en ont besoin. Non se dévaloriser ou s'écraser devant les autres et devant Dieu, mais honorer la dignité de chacun, même le plus misérable, à commencer par soi-même. L'humilité est un mouvement pascal, le passage par la mort vers la résurrection.

Invités à la table du Seigneur, heureux sommes-nous de recevoir la place qui nous est offerte pour rendre grâce à Dieu par son Christ !

